

## CHAPITRE XXVIII

### AUTOMOBILES, CARBURANTS ET ROUTES

Ce n'est pas le colon qui doit attendre la route, mais la route qui doit attendre le colon.

M. FOURNET, directeur de la Compagnie algérienne, Casablanca.

Sait-on que le Maroc a, par rapport à la population européenne, un nombre d'autos plus élevé qu'aucun pays du vieux monde, et qu'il vient en bonne place tout de suite après les chiffres américains?

M. Jean REYBAUD, (*le Quotidien*, 8 janvier 1928.)

La belle route marocaine se souvient encore d'avoir été, il y a peu d'années, une piste tortueuse. En 1901, le marquis de Segonzac dans son livre : *Voyages au Maroc*, note à chaque pas : « Les pluies, ruisselant sur les pentes d'argile, ont creusé de profonds ravins qui coupent notre « route », et rendent la marche extrêmement pénible. » — « Il a plu toute la nuit; les sentiers sont redevenus glissants. » — « Le chemin que nous suivons est rude ».

En 1912, le lieutenant-colonel Graux (1) constate : « Il n'y a pas de routes au Maroc et il n'existe d'autres voies de communication que les nombreuses pistes qui sillonnent le pays en reliant entre eux les marchés de l'intérieur. Les transports sont assurés d'une manière irrégulière par des chameliers qui parcourent les marchés à la recherche d'un fret. Il en résulte qu'il est très difficile d'établir d'une façon précise des tarifs de transport et que ceux-ci varient suivant les saisons, le degré de praticabilité des « routes » et aussi le nombre plus ou moins grand de chameliers qui se trouvent libres sur un même point. Il n'existe actuellement au Maroc aucune voie ferrée, sauf les « Decauville » de la Chaouïa et le chemin de fer de Melilla. »

Et voici ce que déclare le comte de La Revelière (2), en 1917 : « Avant l'occupation, les routes au Maroc consistaient en de simples pistes, ni entretenues ni même repérées, si ce n'est au moyen de quelques pierres aux croisements et de traces laissées par le passage des caravanes. Grandes sentiers indécis, rarement directs (3), elles épousent les modelés du sol et présentent, par suite, en pays

(1) *Op. cit.*

(2) *Op. cit.*

(3) Leurs tracés étaient conditionnés par les points d'eau.